ESPACE NATURE îLes & Lônes du RHÔNE

AU DELA DES ÎLES ET LÔNES...

Dans les écoles, des actions en faveur de la biodiversité

La biodiveristé ne s'arrête pas aux frontières de l'espace naturel sensible. Les écoles des communes riveraines partenaires du SMIRIL sont accompagnées dans des projets d'aménagements au profit de la biodiversité :

Mares pédagogiques

Creusement d'une mare à l'école des Brosses de Communay

Spirales aromatiques

Le SESSAD des Eaux Vives de Grigny plante des herbes aromatiques sur la base nature de Grigny

Hôtels à insectes

Fabrication d'un hôtel à insectes au potager du Garon par la classe de SEGPA du collège Paul Vallon de Givors

Nichoirs

Plusieurs nichoirs ont été fabriqués par le Conseil Municipal des Enfants de Sérézin-du-Rhône

Participation à l'opération «UN ARBRE POUR LE CLIMAT»

À l'occasion de la COP21, les communes de France ont été invitées à planter des arbres d'une essence locale pour symboliser l'engagement de la collectivité et des citoyens dans la lutte contre le dérèglement climatique. Dans 5 des 7 communes membres du SMIRIL, les écoles partenaires ont participé à l'opération. Après avoir été sensibilisés aux enjeux des changements climatiques, les enfants ont planté un abre dans la cour de leur école, puis l'ont décoré de guirlandes de voeux personnalisés pour la planète.

Calendrier des aménagements pour 2018

- Création d'une spirale aromatique à l'école maternelle le Flachat de Grigny en faveur des insectes pollénisateurs en partenariat avec *Arthropologia*,
- Aménagement de l'école élémentaire village d'Irigny en partenariat avec la *LPO*, :
  - plantation d'une haie au profit des oiseaux et de la micro-faune,
  - construction d'un muret en pierres sèches au profit des reptiles,
  - installation de nichoirs pour les oiseaux.

OBJECTIFS :

- Prendre conscience de l'importance de la biodiversité pour l'Humanité,
- Eduquer, enseigner et mettre en place des gestes éco-responsables au sein des écoles
- Donner un sens à nos gestes éco-responsables.

Pour cela, il est intéressant de lier l'enseignement du développement durable » à une démarche de terrain : les situations concrètes restent le vecteur le plus efficace pour ancrer des savoirs et comportements. On apprécie notre environnement surtout en le découvrant au travers d'activités de plein-air et au contact de gens qui vivent le développement durable.

ESPACE NATURE îLes & Lônes du RHÔNE

DES ANNÉES DE SUIVIS NATURALISTES

Et des partenaires expérimentés...

La totalité des populations faunistiques et floristiques ont été étudiées depuis la création du SMIRIL. De nombreuses associations, bureau d'études ou universitaires ont contribué à cet inventaire :

Un plan de gestion adapté

Une fois les espèces des différents groupes inventoriées, il est nécessaire de réitérer les opérations de comptage à des pas de temps convenus. La répétition de ces suivis permet d'établir une dynamique des populations.

Depuis plus de 20 ans, ces inventaires ont mis en avant une évolution générale du site vers l'accroissement de la biodiversité. Le plan de gestion de l'espace naturel des îles et lônes du Rhône oriente les opérations de gestion en faveur de la biodiversité en

+ Latitude, Caracol, Patrick Presson, Benoit Dodelin, Bernard Rivoire

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Fore / Habitats	CBNMC				CBNMC	CBNMC	CBNMC		
Amphibiens			LPO	LPO	LPO	LPO		LPO	
Lépidoptères & orthoptères			FRAPNA	FRAPNA			FRAPNA		ARTHROPOLOGIA
Odonates	LATITUDE				FRAPNA	FRAPNA	FRAPNA		
Chiroptères	CORA			FRAPNA					FRAPNA
Blaireau				SMIRIL	FRAPNA				
Castor			APUS		FRAPNA				
Oiseaux	SMIRIL		APUS	APUS + SMIRIL	APUS	APUS		APUS	APUS
Reptiles			LPO + SMIRIL	SMIRIL	SMIRIL	SMIRIL	SMIRIL	SMIRIL	SMIRIL
Poissons					Fédération de pêche	Fédération de pêche			
Coléoptères coprophages						FRAPNA			
Mollusques		CARACOL							
Escargots	CARACOL								
Orchidées			Patrick Presson	Patrick Presson	Patrick Presson	Patrick Presson	Patrick Presson	Patrick Presson	Patrick Presson
Bois mort		Benoît Dodelin							
Insectes du bois mort		Benoît Dodelin	Benoît Dodelin	FRAPNA	Benoît Dodelin				
Champignons du bois mort		Bernard Rivoire				Bernard Rivoire			

Calendrier des suivis naturalistes depuis 2010

SMIRIL Syndicat Mixte du Rhône des Iles, et des Lônes

FAUNE ET FLORE DU SMIRIL

Les oiseaux

C'est le plus vieux suivi du site, il permet d'avoir un regard sur l'avant et après travaux de réhabilitation du Rhône. Le bilan est positif après 18 ans de réhabilitation. Les Indices Ponctuels d'Abondance nous indiquent en effet que le nombre d'oiseaux a doublé entre 2000 et 2013 !
Le plan de gestion oriente, lui, l'évolution du milieu forestier vers « la naturalité » : sans exploitation forestière, sans aménagement et sans ramassage du bois mort. C'est dans ces espaces naturels que le noyau de biodiversité d'espèces spécifiques à ce territoire particulier des bords du Rhône peut se maintenir.

Lépidoptères et orthoptères

Les derniers inventaires (2016) ont permis de lister 55 espèces de Lépidoptères Rhopalocères (papillons de jour) et 40 espèces d'Orthoptères (criquets, grillons et sauterelles), populations en augmentation.
La mosaïque de milieux du site, couplée à des méthodes de gestion adaptées et respectueuses des milieux naturels sensibles, ne pourra qu'améliorer la richesse et la diversité des populations entomologiques. En témoigne la présence d'une espèce protégée qui n'avait jamais été inventoriée auparavant sur le site : l'Azuré du serpolet.

Les chauves-souris

L'état des connaissances sur les chauves-souris au SMIRIL a débuté en 2010, où 9 espèces ont été contactées. L'amélioration des techniques de comptages a permis d'en détecter 18 en 2013 ! Un inventaire en 2018 devrait commencer à établir des dynamiques de populations. Si le rôle que joue la forêt alluviale et les autres milieux du site pour la reproduction de certaines espèces en période estivale est encore méconnue, nous notons d'ores et déjà que le site présent un grand intérêt en période de transit.

Les habitats / flore

L'inventaire floristique réalisé par le CBNMC en 2010 a permis de mettre en évidence l'intérêt floristique de ce complexe alluvial : avec plus de 550 espèces, la diversité floristique y est remarquable. Des espèces protégées, rares et remarquables souligne l'intérêt patrimonial de ce site et le place parmi les sites « prioritaires » du département. L'enjeu lié à la conservation est fort pour de nombreuses espèces.

Les amphibiens

Le suivi de 2017 a permis une mise à jour complète de l'inventaire des mares et des amphibiens du SMIRIL. Les espèces régulièrement observées depuis 1996 ont toutes été observées, exception faite du Pélodyte ponctué.
Plus encore, la Salamandre tachetée vient s'ajouter à la liste des espèces présentes qui porte désormais leur nombre à 9 sur les 13 espèces connues dans le département. Les mesures de gestion mises en oeuvre jusque lors ont montré leur efficacité puisque la plupart des mares affectées par une mesure de gestion ont vu leur diversité spécifique évoluer de manière positive.

Les odonates

En 2016, 33 espèces de libellules ont été identifiées sur le site dont deux nouvelles observations.
La gestion du SMIRIL est là encore primordiale pour le maintien des populations de libellules : diversification des faciès de berges, proximité de plans d'eau avec des espaces de prairies gérées par fauche tardive, création de mares... Ces actions permettent de fournir des zones de maturation et de chasse très importante pour le bon accomplissement du cycle biologique des adultes.

Le blaireau et le castor

Connu que récemment sur l'espace du SMIRIL, le blaireau est bien installé sur l'ensemble du site, et sa présence régulière peut en faire un emblème des mammifères terrestres du territoire.

Ces dernières décennies ont été marquées par une installation des castors qui font désormais partie de l'identité naturaliste du site.
Toutefois, le contexte artificiel reste modérément favorable au castor, les zones d'alimentations étant localisées à l'opposé des secteurs favorables à l'installation des terriers huttes. Des berges sauvages permettent de trouver des solutions, en évitant la perturbation des terriers huttes et favorisant le développement de sa ressource alimentaire.

Les poissons

Les inventaires de la faune piscicole ont été réalisés sur les différentes lônes du site et localement sur le Rhône. Sur Jaricot, les inventaires de 2014 ont permis de montrer le rôle du bassin de joutes dans la reproduction du brochet en tant que lieu de frayère, de nurserie et de croissance pour les adultes. Dans le Rhône, un suivi des pêches amateurs montre l'augmentation du nombre de brochets qui constituent 1 prise sur 3. C'est de loin l' èspèce la plus fréquemment capturée devant le silure et le sandre ; les perches complètent le panel à la marge.

Mollusques et escargots

L'étude de 2010 réalisée sur la malacofaune de l'espace naturel des îles et des lônes du Rhône a permis de répertorier 71 espèces de mollusques.
Les espèces notées ne présentent pas une forte valeur patrimoniale. On peut cependant noter que deux espèces, le petit gris et l'escargot de bourgogne, possèdent toutes les deux un statut réglementaire qui permet de réguler leurs récoltes.

Le bois mort

Benoit Dodelin

L'inventaire du bois mort se base sur un protocole qui vise à mesurer le diamètre des arbres et branches mortes (>10 cm). Le bois mort le plus abondant et de plus grandes dimensions est celui du peuplier. Les arbres morts debout et les chandelles sont très nombreux (23 éléments/ha). Sur les placettes étudiées, les bois morts sont importants, de l'ordre de ceux que l'on rencontre dans les forêts laissées en libre évolution depuis une cinquantaine d'années. Le plan de gestion du SMIRIL insiste d'ailleurs sur l'importance du bois mort en forêt et adapte sa gestion en maintenant le bois mort sur place.

Les reptiles

L'inventaire des reptiles est conduit chaque année depuis 2012. La Couleuvre verte et jaune est le serpent le plus fréquemment observé sur le site. En revanche, l'Orvet fragile n'est apparu qu'une seule fois. On peut aussi voir la Couleuvre à collier, la Couleuvre vipérine, le Lézard des murailles, le Lézard vert occidental et la Tortue de Floride. Dans son plan de gestion, le SMIRIL met en place des pierriers et des tas de bois pour créer des refuges et diversifier l'habitat.

Les coléoptères coprophages

Par cet inventaire, nous avons mis en évidence le gain en terme d'espèces d'insectes en lien direct avec la gestion par pâturage. En effet, jusqu'à présent, les seuls coprophages que nous connaissions étaient ceux liés aux excréments d'animaux sauvages comme le blaireau ; leur diversité a donc considérablement augmentée avec 32 espèces liées au troupeau bovin. Ce cortège est « jeune » sur le site et fortement dépendant des pâturages extérieurs au site. Par conséquent il ne fait nul doute que ce cortège est amené à s'enrichir au fil du temps.

Les orchidées

Patrick Presson

Le suivi des orchidées est réalisé annuellement et bénévolement par Patrick Presson, orchidophile amateur. Il existe 25 espèces d'orchidées sur l'île de la Table Ronde mais toutes ne sont pas revues chaque année. Nous pouvons citer l'Orchis pyramidal (3000*), l'Orchis bouc (500*) et l'Ophris occidental (200*). Les plus rares sont l'Ophrys splendide (1*) et l'endémique Epipactis du castor, pas revu depuis 2010.

(*nombre de pieds)

Les insectes et les champignons du bois mort

Benoit Dodelin
Bernard Rivoire

Les champignons participent au pourrissement du bois mort. Ils ont donc un rôle majeur dans la décomposition de la matière végétale, matière qui nourrira à son tour acariens, larves et insectes, qui nourira à son tour d'autres animaux... 48 champignons du bois mort (polypores) ont été recensés.

Les coléoptères liés au bois mort ont des régimes trophiques différents : ils peuvent être mycophages (champignons), saproxylophages (bois mort), xylophages (bois vivant) ou encore zoophages (d'animaux). Au total, ce sont 214 espèces de coléoptères qui ont été déterminés.

Le SMIRIL c'est :
- 17 plantes protégées et 25 fleurs rares à très rares du département du Rhône,
- la deuxième plus grosse colonie par sa densité de Milan noir de Rhône-Alpes et peut être de France (41 couples),
- 2 nouvelles espèces protégées en 2017
- l'Azuré du serpolet (papillon)
- la Salamandre tachetée (amphibien),
- une moyenne de 5 suivis naturalistes par an depuis 2010
- une gestion quotidienne adaptée à la conservation de la biodiversité du site (diversité des espèces et des habitats).